

Qu'est-ce que le Carême que nous avons entamé mercredi dernier ? Une sorte de ramadan chrétien ? Un temps de retour à l'essentiel ? Un temps de désaddiction ? Tout cela est vrai mais ne rend que très partiellement compte de la raison et des conditions précises dans et pour lesquelles le Carême est né. Et de ce qui en fait un temps proprement chrétien. Dans notre tradition latine, le Carême est fondamentalement le temps de la préparation ultime des catéchumènes, une sorte de grande retraite qui leur est proposée avant la célébration pascale de leur baptême, de leur confirmation et de leur première participation à l'eucharistie. Un temps que le rituel actuel appelle le *temps de la purification et de l'illumination*. C'est cela le Carême, pour les catéchumènes et pour nous qui avons le plus souvent été baptisés confirmés et eucharistiés il y a longtemps : un temps qui nous est donné pour retrouver la grâce, la fraîcheur, la vitalité de notre baptême. Purification et illumination : ainsi la dimension pénitentielle n'est elle pas un objectif en soi, dans une sorte de stakhanovisme psycho-spirituel auquel nous pouvons être tentés de le réduire, mais une manière d'engager le combat toujours à reprendre contre les forces du mal, celles là mêmes dont nous supplierons le Seigneur de libérer les catéchumènes lors des 3 exorcismes que nous célébrerons à la fin du carême lors des scrutins. Ces exorcismes qui ont également été prononcés sur nous au jour de notre baptême. Un combat, mené et remporté par Jésus au désert et que nous avons toujours à reprendre, avec lui, en lui, dans la force de son Esprit.

Aujourd'hui, à Evry, nos catéchumènes seront appelés : 110 hommes et femmes dont six de nos paroisses que Mgr Pansard appellera définitivement, pour qu'à Pâques ils soient baptisés, confirmés et eucharistiés. Nous aussi nous sommes fondamentalement des appelés, comme Abraham dont nous avons entendu l'histoire en première lecture. Appelés, par pure grâce, par Dieu qui veut en Jésus faire alliance avec nous. Pour nous introduire dans son Royaume. Quand Marc précise qu'au désert, Jésus était servi par les anges et les bêtes sauvages, il indique simplement que ce qu'avaient annoncé les prophètes, la réconciliation générale, cosmique, de la création, symbolisée par l'harmonie recouvrée de l'homme et des fauves du désert, est réalisée, mieux qu'au premier paradis : le Royaume est là, tout près, au milieu de nous. C'est à cela que nous sommes appelés, à entrer dans le Royaume de Dieu, un Royaume qui souffre encore la violence, le temps demeure celui du combat, mais qui, par notre

baptême, notre plongée dans la mort et la résurrection du Christ est définitivement établi au milieu de nous, en nous, au plus profond de nous, jusque dans les profondeurs sombres de notre cœur, ces profondeurs où sont retenus les captifs qu'évoque Pierre dans sa lettre.

Oui, il nous faut bien sûr faire des efforts de carême. Mais pas comme une performance, y compris psychologique, comme on le fait dans les traditions de la sagesse humaine, y compris religieuse, ou dans les stages de développement personnel qui redécouvrent les vertus de la méditation ou du jeûne, mais simplement pour retrouver la grâce du don de Dieu qui nous a été fait au jour de notre baptême, pour nous délester de tout ce qui obscurcit, alourdit, paralyse, la clarté, la fraîcheur, l'agilité, la jeunesse de notre baptême.

Si ce Carême, chers frères et sœurs, vécu avec nos catéchumènes, pouvait nous faire reprendre conscience du don qui nous a été fait au jour béni de notre baptême. *Si tu savais le don de Dieu.* Ce serait cela avoir réussi notre carême, plus que de s'être délesté de l'addiction d'internet ou de je ne sais quoi, toutes résolutions bonnes par ailleurs mais qui ne sont que de l'ordre des moyens. Qu'est-il proposé aux catéchumènes sur ce chemin qui est donc comme une grande retraite ? Une écoute plus assidue de la Parole de Dieu, c'est bon aussi pour nous. Une pratique plus sérieuse de la charité, c'est aussi...bon pour nous. Une démarche de libération, lors des scrutins, pour leur donner la force de dieu, tellement nécessaire dans le combat spirituel, qui, s'il est mené par nos propres forces conduit à l'échec ou, pire, à l'orgueil et au pharisaïsme. Pour nous, ce peut être une bonne confession, sérieuse, profonde qui exposera à la grâce de Dieu nos lieux de faiblesses, y compris les plus cachés, les plus enfouis, ces points de chute qui se rappellent à notre triste souvenir dans ce combat de tous les jours.

Oui, chers amis, si le Carême a un côté austère, c'est vrai, c'est simplement pour nous permettre de nous désencombrer, de désembourber la source de notre baptême et la recouvrer, jeune, claire, fraîche, tonique, vivante. De nous retrouver au soir de Pâques, avec nos catéchumènes désormais néophytes, comme au matin de notre propre baptême. Ce clair matin où tout est possible, car tout est donné. Amen !